

Exercice sur un texte de Louis Hémon

Titre : *Maria Chapdelaine*

Auteur : Louis Hémon, écrivain français, né en 1880 et mort au Canada en 1913, après s'y être établi en 1911.

Mise en contexte : Un soir, François Paradis est de passage chez les Chapdelaine. La mère de Maria discute avec lui.

Extrait de *Maria Chapdelaine*¹

La mère Chapdelaine reprit ses questions.

– Alors tu as vendu la terre quand ton père est mort, François?

– Oui. J'ai tout vendu. Je n'ai jamais été bien bon de la terre, vous savez. Travailler dans les chantiers, faire la chasse, gagner un peu d'argent de temps en temps à servir de guide ou à commercer avec les sauvages, ça, c'est mon plaisir, mais gratter toujours le même morceau
5 de terre, d'année en année, et rester là, je n'aurais jamais pu faire ça tout mon règne : il m'aurait semblé être attaché comme un animal à un pieu.

– C'est vrai. Il y a des hommes comme cela. Samuel, par exemple, et toi, et encore bien d'autres. On dirait que le bois connaît des magies pour vous faire venir...

10 Elle secouait la tête en le regardant avec une curiosité étonnée.

– Vous faire geler les membres l'hiver ; vous faire manger par les mouches tout l'été; vivre dans une tente sur la neige ou dans un camp plein de trous par où le vent passe – vous aimez

1. Louis HÉMON. *Maria Chapdelaine, Récit du Canada français*, Montréal, Les Éditions CEC, 1997, p. 59-60. La première édition du roman date de 1916.

- mieux cela que faire tout votre règne tranquillement sur une belle terre, là où il y a des magasins et des maisons. Voyons, un beau morceau de terrain planche, dans une vieille
- 15 paroisse, du terrain sans une souche ni un creux, une bonne maison chaude toute tapissée en dedans, des animaux gras dans le clos ou à l'étable – pour des gens bien grésés² d'instruments et qui ont de la santé y a-t-il rien de plus plaisant et de plus aimable?

François Paradis regardait le plancher sans répondre, un peu honteux peut-être de ses goûts déraisonnables.

- 20 – C'est une belle vie pour ceux qui aiment la terre, dit-il enfin, mais moi je n'aurais pas été heureux.

- C'était l'éternel malentendu des deux races : les pionniers et les sédentaires; les paysans venus de France qui avaient continué sur le sol nouveau leur idéal d'ordre et de paix immobile, et ces autres paysans en qui le vaste pays sauvage avait réveillé un atavisme lointain de
- 25 vagabondage et d'aventure.

2. *Grésés* : équipés (emprunt au vocabulaire de la navigation).

Exercice

.....

Lisez l'extrait de *Maria Chapdelaine*. Les dix énoncés qui suivent portent sur cet extrait, mais ils sont ambigus, vides de sens, illogiques ou présentent d'autres graves problèmes de signification.

But de l'exercice

À la lumière du commentaire, rédigez un énoncé clair pour remplacer l'énoncé original. Plusieurs réponses sont possibles.

Exemple

Exemple d'un énoncé comportant des problèmes de signification

La discussion entre la mère Chapdelaine et François Paradis déclenche une conversation qui tourne en rond à cause des pensées opposées des deux sur la vie.

Commentaire

La discussion entre la mère Chapdelaine, une sédentaire, et François Paradis, un nomade, ressemble à un dialogue de sourds à cause des convictions profondes qui séparent ces deux personnages.

Nouvel énoncé clair

Réponse

Exemple d'un énoncé problématique

La discussion entre la mère Chapdelaine et François Paradis déclenche une conversation qui tourne en rond à cause des pensées opposées des deux sur la vie.

Exemples d'énoncés clairs

Les convictions profondes de la mère Chapdelaine, une sédentaire, et de François Paradis, un nomade, produisent un dialogue de sourds.

Le consensus (compromis) est impossible entre les convictions profondes de la mère Chapdelaine, une sédentaire, et celles de François Paradis, un nomade.

.....

1. **Énoncé problématique**

Le bonheur de François Paradis repose dans la nature comme les chantiers et la chasse, et pas dans la terre comme la mère Chapdelaine.

Commentaire

On veut opposer ici la conception du bonheur de François Paradis (la nature, les grands espaces, la liberté) à celle de la mère Chapdelaine (vivre sur une terre).

Nouvel énoncé clair

2. **Énoncé problématique**

L'auteur fait l'éloge de la vie traditionnelle en rejetant les arguments de François Paradis, car celui-ci est honteux pour ses goûts déraisonnables.

Commentaire

Ce n'est pas l'auteur qui fait l'éloge de la vie traditionnelle; c'est un personnage, la mère Chapdelaine, qui fait cet éloge.

Nouvel énoncé clair

3. Énoncé problématique

François Paradis dit qu'il a besoin de liberté qu'il trouve dans la nature et non sur la terre attaché à un pieu comme un animal (l. 7).

Commentaire

François Paradis compare la vie en forêt à celle de la terre et il affirme qu'il se sentirait « attaché comme un animal à un pieu » (l. 7) s'il vivait de la terre. Il préfère vivre dans la nature.

Nouvel énoncé clair

4. Énoncé problématique

Qui symbolise le plus la fidélité aux valeurs ancestrales de nos lointains ancêtres? Est-ce que c'est la mère Chapdelaine avec sa perspective conservatrice ou bien donc François Paradis avec ses idées libertines? Il y a peut-être les deux...

Commentaire

Après s'être demandé qui, de la mère Chapdelaine ou de François Paradis, représente le mieux les valeurs ancestrales, on en conclut que les deux tendances correspondent peut-être aux valeurs importantes de l'époque. De plus, François Paradis n'a pas d'idées « libertines ». Voir le sens de ce mot au dictionnaire.

Nouvel énoncé clair

5. **Énoncé problématique**

La mère Chapdelaine semble regretter que « le bois connaisse des magies » (l. 9) pour attirer les hommes, ce que le magicien ne fait pas pour la vie sur une belle terre.

Commentaire

La mère Chapdelaine déplore que, pour certains, la vie dans la nature soit plus attirante que la vie sur une belle terre. Attention! Il n'y a pas de magicien...

Nouvel énoncé clair

6. **Énoncé problématique**

Quand la mère Chapdelaine décrit la vie dans le bois (l. 11-12) des hommes, elle choisit des exemples extrêmes qui ne seraient sûrement pas ceux que François Paradis choisirait lui-même pour faire son portrait. Comme ça, elle s'avantage.

Commentaire

Ici, on veut souligner que la mère Chapdelaine choisit délibérément des exemples limites pour décrire la vie de nomade et ainsi valoriser sa propre vision des choses. De plus, l'expression « tracer le portrait de » ne peut s'appliquer qu'à des personnes.

Nouvel énoncé clair

7. Énoncé problématique

De la façon que la mère Chapdelaine décrit la vie sur la terre (l. 13 à 17) avec des mots comme « une belle terre », « un beau morceau de terrain planche », « une bonne maison chaude », elle choisit des mots qui font l'éloge de la vie sur la terre.

Commentaire

Aux lignes 13 à 17, l'auteur (et non la mère Chapdelaine) a choisi un vocabulaire ayant des connotations très positives pour montrer le parti pris de la mère Chapdelaine. En effet, tout ce passage, comprenant entre autres les expressions « une belle terre », « un beau morceau de terrain planche » et « une bonne maison chaude », reflète le jugement élogieux de la mère Chapdelaine à propos de la vie sur « une belle terre ».

Nouvel énoncé clair

8. Énoncé problématique

Avec son regard à la fois curieux et étonné, la mère Chapdelaine est en situation de domination (l. 10). Elle regarde François d'un regard étonné tandis que son regard regarde le plancher un peu honteux sans rien répondre (l. 18).

Commentaire

Autant la mère Chapdelaine domine la situation par son regard dirigé sur François et par son intervention, autant François Paradis bat en retraite par son silence et son regard vers le plancher. De plus, éviter de trop utiliser des mots de même racine : ici, le verbe « regarder » et le nom « regard » apparaissent trop souvent.

Nouvel énoncé clair

9. Énoncé problématique

D'après lui, François Paradis ne perçoit pas très haut le travail terrestre quand il s'exprime par « gratter toujours le même morceau de terre » (l. 5-6) pour décrire le travail de la culture dans les champs.

Commentaire

Non seulement François Paradis n'est pas intéressé au travail de la terre, mais il dénigre (ridiculise) ce travail en utilisant l'expression « gratter toujours le même morceau de terre » (l. 5-6).

Nouvel énoncé clair

10. Énoncé problématique

Cet extrait démontre bien les deux grands chemins de l'immigration française au Canada : les nomades qui éloignent la colonie toujours plus loin et les sédentaires qui prônent la sédentarité du peuplement et du développement.

Commentaire

Ici, on veut insister sur les deux grands pôles de l'immigration française au Canada : les nomades, qui explorent de nouveaux horizons, et les sédentaires, qui développent et peuplent le pays. De plus, attention au verbe « démontrer » qui implique une « démonstration », ce qui n'est pas le cas ici.

Nouvel énoncé clair

Corrigé

Les réponses suggérées le sont à titre d'exemples. Plusieurs autres réponses sont possibles. Consultez une personne-ressource (enseignant ou aide au CAF), s'il y a lieu.

1. Énoncé problématique

Le bonheur de François Paradis repose dans la nature comme les chantiers et la chasse, et pas dans la terre comme la mère Chapdelaine.

Exemple d'un énoncé clair

Contrairement à la mère Chapdelaine qui vante les mérites de la terre, François Paradis trouve son bonheur dans les grands espaces (la nature).

2. Énoncé problématique

L'auteur fait l'éloge de la vie traditionnelle en rejetant les arguments de François Paradis, car celui-ci est honteux pour ses goûts déraisonnables.

Exemple d'un énoncé clair

La mère Chapdelaine fait l'éloge de la vie traditionnelle devant un François Paradis un peu honteux de son choix de vie.

3. Énoncé problématique

François Paradis dit qu'il a besoin de liberté qu'il trouve dans la nature et non sur la terre attaché à un pieu comme un animal (l. 7).

Exemple d'énoncés clairs

Le besoin de liberté de François Paradis se traduit par une attirance pour les grands espaces; il ne se sentirait pas libre s'il vivait de la terre (l. 7).

Pour François Paradis, vivre de la terre représente une prison (l. 7); il préfère vivre de la nature.

4. Énoncé problématique

Qui symbolise le plus la fidélité aux valeurs ancestrales de nos lointains ancêtres? Est-ce que c'est la mère Chapdelaine avec sa perspective conservatrice ou bien donc François Paradis avec ses idées libertines? Il y a peut-être les deux...

Exemple d'un énoncé clair

Qui de la mère Chapdelaine, avec sa doctrine conservatrice, ou de François Paradis, avec sa conception de la liberté, incarne le mieux nos valeurs ancestrales? Il faut peut-être faire une place aux deux représentations.

5. Énoncé problématique

La mère Chapdelaine semble regretter que « le bois connaisse des magies » (l. 9) pour attirer les hommes, ce que le magicien ne fait pas pour la vie sur une belle terre.

Exemple d'un énoncé clair

La mère Chapdelaine déplore que la vie en forêt ait une attirance magique sur certains hommes (l. 9).

Corrigé (suite)

6. **Énoncé problématique**

Quand la mère Chapdelaine décrit la vie dans le bois (l. 11-12) des hommes, elle choisit des exemples extrêmes qui ne seraient sûrement pas ceux que François Paradis choisirait lui-même pour faire son portrait. Comme ça, elle s'avantage.

Exemple d'un énoncé clair

Quand la mère Chapdelaine décrit la vie de nomade (l. 11-12), elle choisit à dessein des exemples limites qui ne seraient sûrement pas ceux que François Paradis aurait lui-même choisis pour représenter cette vie. Ainsi, elle idéalise sa vision des choses.

7. **Énoncé problématique**

De la façon que la mère Chapdelaine décrit la vie sur la terre (l. 13 à 17) avec des mots comme « une belle terre », « un beau morceau de terrain planche », « une bonne maison chaude », elle choisit des mots qui font l'éloge de la vie sur la terre.

Exemple d'un énoncé clair

Les lignes 13 à 17, comprenant entre autres les expressions « une belle terre », « un beau morceau de terrain planche » et « une bonne maison chaude », reflètent le jugement élogieux de la mère Chapdelaine sur la vie en milieu rural.

8. **Énoncé problématique**

Avec son regard à la fois curieux et étonné, la mère Chapdelaine est en situation de domination (l. 10). Elle regarde François d'un regard étonné tandis que son regard regarde le plancher un peu honteux sans rien répondre (l. 18).

Exemple d'énoncés clairs

Le regard à la fois curieux et étonné de la mère Chapdelaine domine la situation (l. 10) et, en guise de réponse à la question de cette dernière, François Paradis, un peu honteux, se réfugie dans le silence et regarde le plancher (l. 18).

De son regard à la fois curieux et étonné, la mère Chapdelaine domine la situation (l.10) et, au lieu de lui répondre, François Paradis se contente de regarder le plancher (l. 18).

9. **Énoncé problématique**

D'après lui, François Paradis ne perçoit pas très haut le travail terrestre quand il s'exprime par « gratter toujours le même morceau de terre » (l. 5-6) pour décrire le travail de la culture dans les champs.

Exemple d'un énoncé clair

L'utilisation de l'expression « gratter toujours le même morceau de terre » (l. 5-6) illustre bien l'aversion (la perception négative) de François Paradis pour le travail de la terre.

10. **Énoncé problématique**

Cet extrait démontre bien les deux grands chemins de l'immigration française au Canada : les nomades qui éloignent la colonie toujours plus loin et les sédentaires qui prônent la sédentarité du peuplement et du développement.

Exemple d'un énoncé clair

Cet extrait illustre bien les deux grandes caractéristiques de l'immigration française au Canada : les nomades, qui poussent les frontières de la colonie toujours plus loin, et les sédentaires, qui assurent le peuplement et le développement.